Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	**43**	26	Brux. 31.8.1967

NOTES SUR LES GEORISSUS D'AFRIQUE ET DESCRIPTIONS D'ESPECES NOUVELLES (COLEOPTERA GEORISSIDAE)

PAR

J. DELÈVE (Bruxelles)

Les espèces africaines du genre *Georissus* LATREILLE ont fait l'objet d'un travail de MM. R. PAULIAN et Cl. LEGROS (1943). Les auteurs ont ignoré les descriptions de quatre espèces publiées, en 1914, par C. BRANCSIK, répertoriées dans le *Zoological Record* de 1939. BRANCSIK ne fait aucune mention des espèces décrites antérieurement par GROUVELLE. Il n'était donc pas inutile d'entreprendre une revision des *Georissus* africains.

J'ai eu le privilège de voir des spécimens de toutes les espèces décrites à ce jour, grâce à l'obligeance de MM. Guy COLAS (Muséum de Paris) et R. L. WENZEL (Chicago Natural History Museum) qui m'ont aimablement communiqué les matériaux conservés dans leur institution. MM. Z. KASZAB (Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest) et M. HEUERTZ (Musée de Luxembourg) m'ont procuré la copie de certains travaux inexistants dans nos bibliothèques. Qu'ils veuillent bien trouver ici, une nouvelle fois. le témoignage de ma gratitude.

* * *

Les notes qui suivent n'apporteront pas, je le crains, tous les éclaircissements souhaitables. Le genre *Georissus* est un genre assurément difficile. On se trouve trop souvent devant un choix désagréable : ou reconnaître un grand nombre d'espèces à répartition limitée, ou bien, au contraire, admettre une variabilité plus importante d'espèces moins étroitement localisées. L'examen des édéages ne permet guère plus que de constituer quelques grands groupes.

Par ailleurs, certaines espèces ont été décrites d'après des exemplaires mal nettoyés. J'ai eu la surprise, en ramollissant des spécimens dans l'eau chaude additionnée de quelques gouttes d'acide acétique, de voir leur coloration décrite comme brune, noirâtre, mate, virer au bleu, au vert ou au rouge feu métalliques. En même temps leur sculpture apparaissait bien plus accentuée. Ce fut le cas notamment pour *G. intermedius* PAULIAN et LEGROS, *G. lujai* LEGROS, *G. laevigatus* BRANCSIK.

* * *

Dans un travail consacré aux *Georissus* de Madagascar (DELÈVE, 1967) auquel je me permets de renvoyer le lecteur, j'ai groupé les espèces en quatre groupes principaux. Les espèces du continent africain requièrent la formation de deux groupes supplémentaires (V et VI, ci-après). Le tableau suivant indique la répartition des espèces dans chacun des groupes.

I. GROUPE LAESICOLLIS : *G. ambiguus* GROUV.; *ambiguoides* PAUL. LEGR.; *lateralis* DELÈVE; *badius* n. sp.

II. GROUPE COSTATUS :

A) Intervalles impairs des élytres élevés en côtes lisses; intervalles pairs sans côtes ni granules. Coloration brunâtre, parfois à légers reflets métalliques. Edéage : paramères allongés, dépassant notablement le lobe médian; pièce basale évasée proximalement : *G. alticosta* GROUVELLE, subsp. *flavidus* BRANCSIK, *decorsei* PAULIAN et LEGROS.

B) Intervalles impairs des élytres élevés en côtes plus ou moins granulées, intervalles pairs garnis de granules isolés ou réunis.

1. Suture, interstries 3, 5, 7 élevées en hautes carènes étroites; callosités pronotales accusées.
   a) Coloration métallique : *G. intermedius* PAULIAN et LEGROS.
   b) Coloration noire, parfois à reflets métalliques : *G. fairmairei* ALLUAUD.

2. Elytres dépourvus de fortes carènes, les intervalles impairs plus élevés que les intervalles pairs granulés.
   a) Espace entre la suture et la côte du 3e intervalle convexe; saillie subhumérale (9e intervalle) peu accusée. Coloration non métallique. Edéage à paramères largement spatulés : *G. granifer* GROUVELLE.
   b) Espace entre la suture et la côte du 3e intervalle subplan. Edéage à paramères non largement spatulés.

α) Granules des intervalles pairs espacés. Coloration non métallique : *G. tuberifer* GROUVELLE

β) Granules des intervalles pairs plus serrés. Coloration métallique. Forme moins robuste, à reliefs du pronotum faibles : *G. metallicus* PAUL. LEGROS, ou à reliefs accusés : *G. renaudi* n. sp. Forme plus robuste, reliefs du pronotum accusés : *G. marlieri* n. sp.

3. Intervalles impairs guère plus élevés que les intervalles pairs.

a) Carènes non granuleuses. Callosités pronotales affaiblies : *G. subaequalis* PAUL. LEGROS.

b) Carènes granuleuses.

α) Forme plus robuste; saillie subhumérale accentuée : *G. laevigatus* BRANCSIK.

β) Forme moins robuste; saillie subhumérale moins forte : *G. lujai* LEGROS.

III. G R O U P E C A E L A T U S : *G. congoensis* DELÈVE.

IV. G R O U P E P E R R I E R I : *G. perrieri* ALLUAUD.

V. G R O U P E S O R D I D U S - B I C O L O R . — Pronotum large à reliefs presque nuls. Elytres sans côtes granulées :

G. sordidus GROUVELLE, *G. bicolor* GROUVELLE.

VI. G R O U P E E N D R O D Y I . — Disque du pronotum creusé d'une fossette centrale entourée d'un relief modéré en forme de couronne : *G. endrodyi* DELÈVE.

(*Georissus lateralis, G. congoensis, G. endrodyi* DELÈVE, dont les descriptions paraîtront bientôt, ne seront plus passés en revue dans la suite du travail.)

Georissus ambiguus GROUVELLE
(Fig. 1 et 4.)

1920. A. GROUVELLE. Voy. ALLUAUD-JEANNEL en Afr. or., Coleopt. XV : 218, pl. IX, fig. 10.
1943. R. PAULIAN et C. LEGROS. Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII (1-2) : 198, fig. 16.

Cette espèce appartient au groupe *laesicollis* GERMAR.

En plus des trois exemplaires provenant de la localité typique : (Voi : Afrique orientale), le Muséum m'a communiqué sous ce nom deux indivi-

dus de Roseires (Soudan égyptien) qui, extérieurement, ne diffèrent des premiers que par la taille plus petite, mais s'en séparent par la forme de l'édéage. Il est même possible que parmi les exemplaires de Voi il y ait plusieurs espèces confondues ne se distinguant que par l'édéage. On remarquera en effet que la figure que je donne ici (fig. 1, prép. 8466.1), d'après un ♂ de Voi, déterminé par GROUVELLE lui-même, ne concorde pas avec celle représentée par PAULIAN et LEGROS : les paramères sont tronqués au sommet, au lieu d'être amincis.

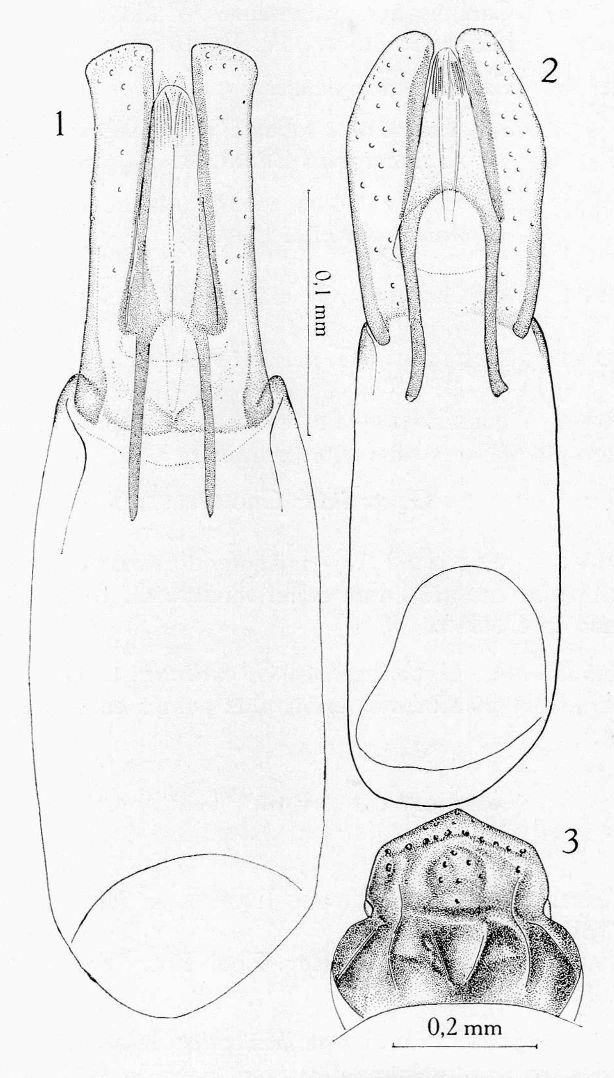


Fig. 1-3. — 1 : *Georissus ambiguus* GROUVELLE, de Voi, édéage; 2 : *G. badius* n. sp., édéage; 3 : id., tête.

De plus, un autre ♂ originaire de Voi, non déterminé, que j'avais vu précédemment et que j'avais rapporté à *ambiguus*, possédait un édéage différant à la fois de celui figuré par PAULIAN-LEGROS et de celui qui est publié ici, mais par contre presque semblable à celui que je trouve chez les exemplaires de Roseires.

Le statut exact de *G. ambiguus* GROUVELLE — ainsi d'ailleurs que celui de toutes les espèces du groupe *laesicollis* GERMAR — devra être revu, à la lumière de matériaux plus nombreux, de différentes origines.

La figure 4 représente l'abdomen du type. On remarquera la protubérance latérale au bord postérieur du premier segment.

Georissus ambiguoides PAULIAN et LEGROS, 1943.

(Fig. 5 et 6.)

1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS. — Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII (1-2) : 197.

Bien que les auteurs ne mentionnent jamais le nombre d'individus qu'ils ont examinés, je suppose que l'espèce a été décrite d'après l'exemplaire unique qui m'a été communiqué par le Muséum de Paris. Il s'agit d'une ♀.

Très proche de *G. ambiguus* GROUVELLE, les fossettes du pronotum plus accusées, plus profondes, plus étroitement séparées (fig. 5); les stries des élytres plus larges, plus fortement ponctuées, les interstries plus distinctement granulés. Le caractère utilisé par les auteurs dans leur tableau des espèces (l.c. p. 195), à savoir la présence de forts granules coniques au bord antérieur du pronotum chez *ambiguoides*, granules qui manqueraient chez *ambiguus*, ne m'apparaît pas nettement.

L'abdomen du type ne présente pas la protubérance latérale qu'on observe au bord postérieur du premier segment chez *G. ambiguus* GROUVELLE (cf. fig. 4 et 6).

Georissus badius n. sp.

(Fig. 2 et 3.)

Taille : 1,5 mm. Ovale, convexe, d'un brun foncé, un peu brillant.

Tête coupée par un sillon transversal séparant l'épistome du front; le premier garni en avant d'une rangée de petits tubercules arrondis et, au centre, d'une gibbosité granuleuse plus ou moins arrondie; sur le front, au milieu, deux reliefs convergeant en arrière et, de chaque côté, une étroite carène longitudinale, flexueuse, commençant sur l'épistome, se prolongeant sur le front; en outre, de chaque côté aussi, mais plus latéralement, une carène oblique étroite coupant la région susoculaire (fig. 3).

Pronotum presque 1 fois 1/2 plus large que long (0,67 mm : 0,47 mm). Bord antérieur largement arrondi, étroitement rebordé, ce rebord prolongé jusqu'à la dent latérale qui est courbée en arrière, granuleuse et suivie de

quelques granules. Base bordée par une rangée de granules. Disque coupé longitudinalement par un sillon assez étroit en avant et en arrière, disparaissant avant le milieu dans une dépression en forme de losange; en arrière de cette dépression, de chaque côté, une fossette ovale plus grande, un peu plus profonde, dirigée obliquement depuis le milieu de la base jusqu'à la limite interne de la gibbosité arrondie granuleuse; cette dernière reste bien séparée à la fois du bord latéral explané et du lobe antérieur. Sur celui-ci, en plus du sillon longitudinal médian, des sillons et des reliefs irréguliers, obliques et des granules arrondis.

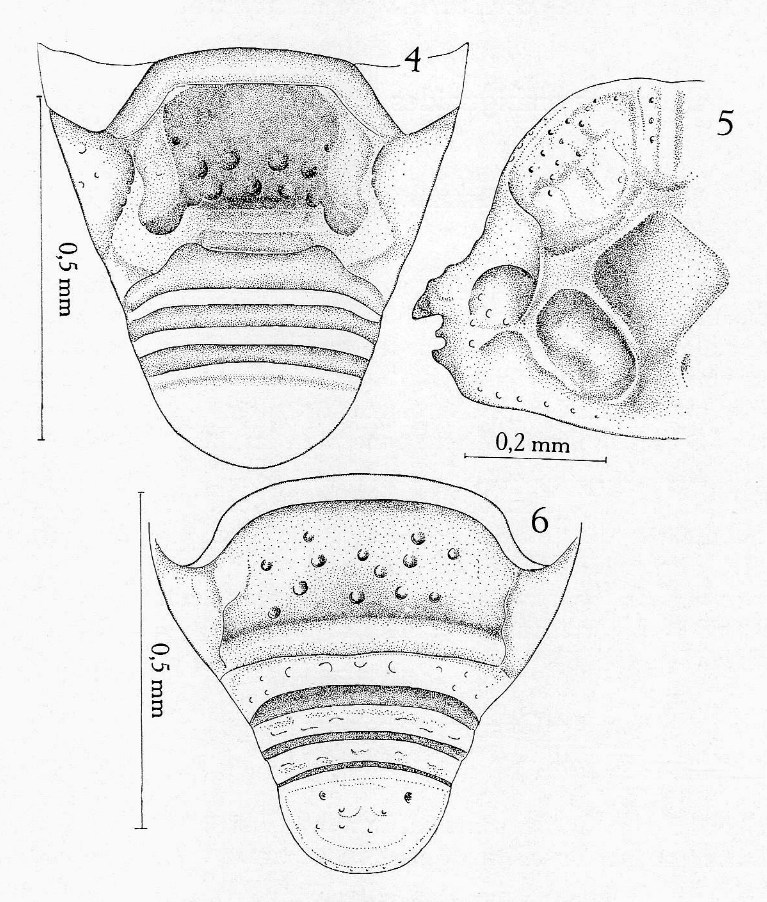


Fig. 4-6. — 4 : *G. ambiguus* GROUVELLE, abdomen; 5 : *G. ambiguoides* PAULIAN-LEGROS, pronotum; 6 : id., abdomen.

Elytres deux fois plus longs que le pronotum, un peu plus longs que larges ensemble (0,95 mm : 0,83 mm). Lobe basal externe arrondi, crénelé. Sur chacun cinq stries dorsales ponctuées, à points nets, entre la suture et le calus huméral qui est marqué. Sixième strie commençant en arrière du calus; septième strie débutant sous le calus et limitée extérieure-

ment par une ligne de granules coniques; expansion latérale visible d'en haut sous la forme d'une lame étroite, à bord crénelé, rejoignant la ligne granuleuse précédente, un peu après le milieu. Repli latéral, avec une fossette limitée en avant par un pli transversal épais.

Métasternum longitudinalement sillonné et garni de rangées transversales de granules.

Abdomen fortement granuleux sur le premier segment qui offre, de chaque côté, une petite protubérance à son bord postérieur; trois segments suivants avec des granules disposés en lignes transversales; quelques granules au centre et le long du bord postérieur du cinquième.

Edéage (fig. 2) : Longueur totale : 300 μ. Paramères (115 à 120 μ) très légèrement élargis au sommet. Lobe médian (140 μ) à longues apophyses basales. Pièce basale : 175 à 185 μ.

Holotype. — Un ♂, Kivu : Kavimvira (Uvira) (à la lumière) IX/X-1954 (G. MARLIER) édéage : préparation n° 81265.8.

Paratypes. — 3 ♂♂, 2 ♀♀ de même origine.

Sauf un paratype ♂ dans les collections de l'Inst. roy. Sci. nat. de Belgique, les autres exemplaires appartiennent au Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren).

Espèce très proche de *G. ambiguus* GROUVELLE, s'en distinguant à peine extérieurement par les fossettes du pronotum moins profondes, les interstries des élytres simplement convexes, sans granulations écrasées. L'édéage par contre est très dissemblable.

Georissus alticosta GROUVELLE.
(Fig. 7, 8, 9.)

1909. A. GROUVELLE, Bull. Soc. ent. France : 132.
1920. A. GROUVELLE, Voy. Alluaud-Jeannel Afr. Or., Col., XV : 220.
1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 198, fig. 19.

La coloration variable, généralement d'un jaune brunâtre, peut prendre un éclat métallique. Tête : fig. 7.

L'édéage (fig. 8 d'après un spécimen de Roseires) a une longueur de 375 à 400 μ, les paramères mesurent 185 μ, le lobe médian varie de 130 à 160 μ (apophyses comprises), la pièce basale, évasée proximalement, a une longueur de 180 à 230 μ. Vu de profil (fig. 9), la partie distale forme toujours avec la pièce distale un angle plus ou moins accusé.

L'espèce n'était connue que du Soudan. Elle existe aussi en Afrique occidentale : Guinée, Siguiri, 2/8-XI-1961 (leg. Ferencz KAROLY), 11 exemplaires (Musée de Budapest).

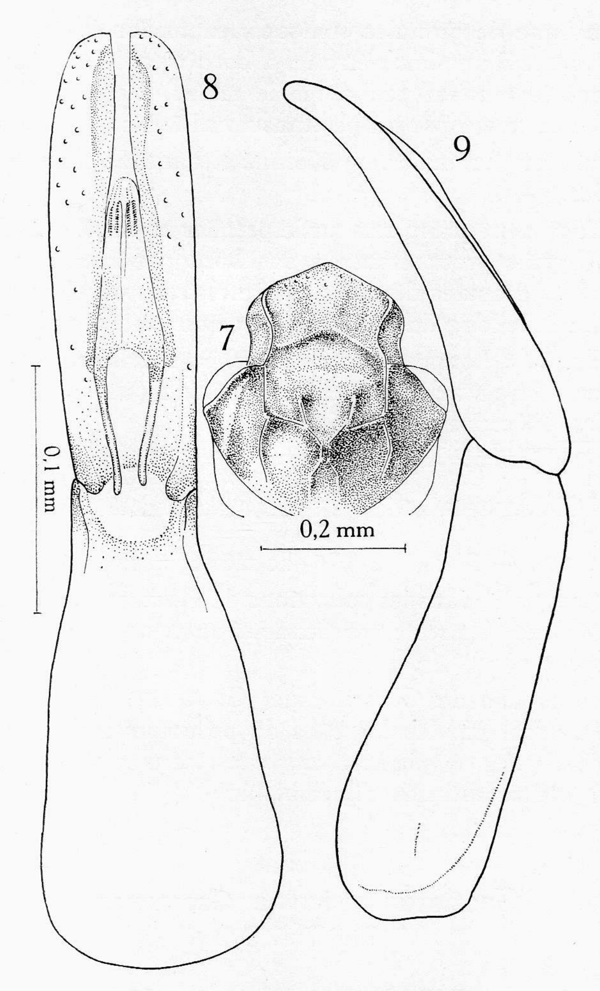


Fig. 7-9. — *G. alticosta* GROUVELLE.
7 : tête; 8 : édéage, de face; 9 : id., de profil.

Georissus alticosta subsp. flavidus BRANCSIK.

1914. *Georissus flavidus* C. BRANCSIK, Trencs. Muz. Egyesulet Ert. : 63, fig. p. 64.

Les cinq spécimens communiqués par le Musée de Chicago proviennent, comme tous ceux décrits par BRANCSIK, de Boroma (Zambèze).

Ce sont des insectes de coloration brun pâle, ne différant de *G. alticosta* GROUVELLE que par une taille un peu plus avantageuse (1,4 mm) et des côtes élytrales moins accentuées.

L'édéage est de forme identique à celui de *G. alticosta* GROUVELLE, mais plus grand : longueur totale : 510 μ; paramères : 205 μ; lobe médian : 165 μ; pièce basale : 310 μ.

Georissus decorsei PAULIAN et LEGROS.

1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 199, fig. 1 à 10, 15.

Cette espèce ne se distingue de *G. alticosta* GROUVELLE que par une sculpture pronotale moins forte et des stries élytrales obsolètement ponctuées.

L'édéage, à en juger d'après les deux ♂♂ que j'ai pu disséquer, ne diffère de celui de *G. alticosta* GROUV, que par une taille plus avantageuse : les paramères, notamment, ne m'ont pas paru plus acuminés au sommet. Il mesure 500 μ; le lobe médian 140 μ; les paramères (au bord externe) 215 μ; la pièce basale 280 μ.

Georissus intermedius PAULIAN et LEGROS.
(Fig. 10.)

1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 202, fig. 13.

Les exemplaires qui m'ont été communiqués par le Muséum de Paris (dont une ♀ marquée « Type ») ne sont pas « noir assez mat » comme le dit la description, mais de coloration métallique, pourpre à reflets verdâtres ou bleu verdâtre.

L'édéage (fig. 10, d'après un spécimen de Fort Archambault, Boungoul) n'a pas les paramères spatulés tels qu'ils sont figurés dans le travail de PAULIAN et LEGROS. Il mesure : 355 μ. Paramères : 195 μ; lobe médian (140 μ) à apophyses ne pénétrant pas dans la pièce basale; celle-ci de la longueur des paramères.

Georissus fairmairei ALLUAUD.

1902. Ch. ALLUAUD, Bull. Soc. ent. France : 270, 271.
1967. J. DELÈVE, Bull. et Ann. Soc. R. Ent. Belg., 103 : 243, fig.

Une série d'exemplaires récoltés par M. G. MARLIER au Kivu, Kavimvira (Uvira), dans les collections du Musée royal de l'Afrique centrale, de taille inférieure (1,3 mm) à celle du type de Madagascar ne me paraissent cependant pas pouvoir en être séparés spécifiquement. La majorité des spécimens ont un aspect mat trompeur, dû à la présence d'une couche

boueuse mince mais tenace masquant en partie la granulation. Après nettoyage la coloration apparaît d'un noir brillant, parfois à reflets métalliques.

Cette espèce est à rapprocher de *G. intermedius* PAULIAN et LEGROS par les intervalles impairs des élytres hautement carénés. Elle s'en distingue par sa coloration sombre, sa taille plus faible. Les apophyses du lobe médian, plus longues que chez *G. intermedius* PAULIAN et LEGROS, pénètrent dans la pièce basale.

L'exemplaire d'Elisabethville-Pweto, repris dans la liste de M. P. BASILEWSKY (1956) sous le nom de *G. intermedius* appartient à *G. fairmairei* ALLUAUD.

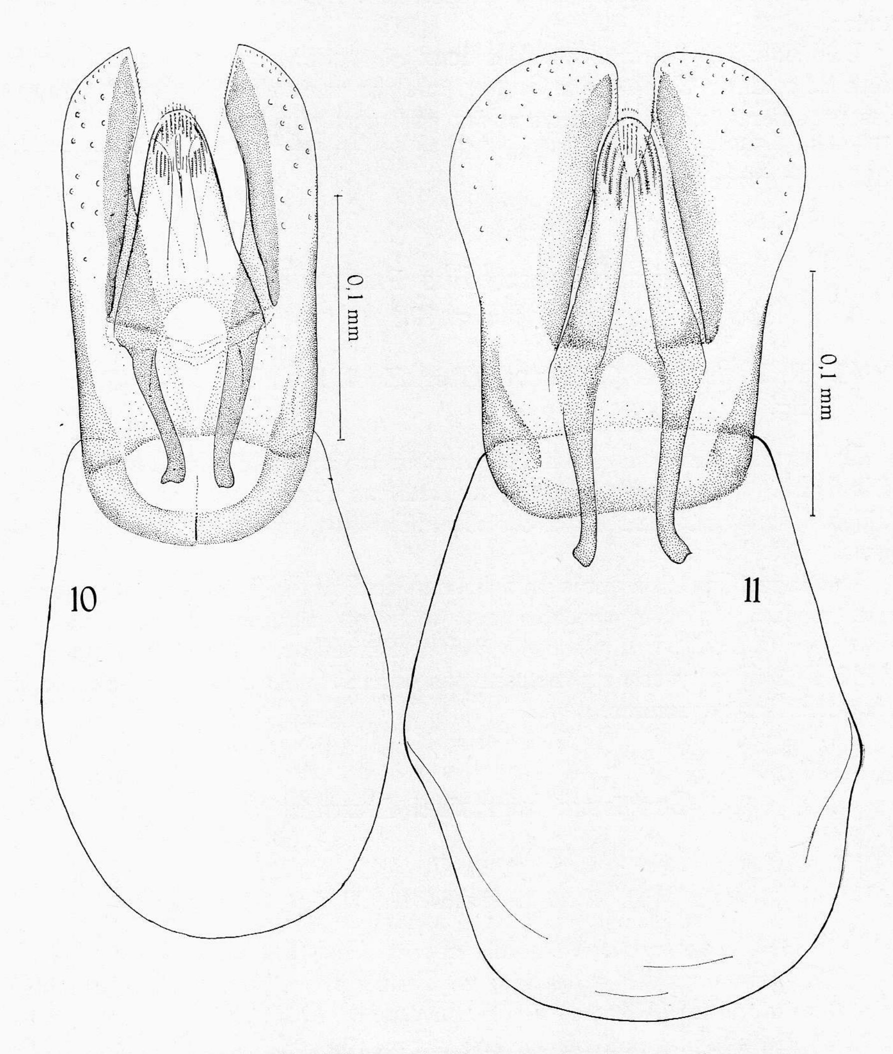


Fig. 10-11. — 10 : Edéages de *G. intermedius* PAULIAN-LEGROS; 11 : de *G. granifer* GROUVELLE.

Georissus granifer GROUVELLE.
(Fig. 11.)

1909. A. GROUVELLE, Bull. Soc. ent. France : 130.
1920. A. GROUVELLE, Voy. ALLUAUD-JEANNEL Afr. Or., Col., XV, : 220.
1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 199, fig. 11.
1914. *G. zambesinus* C. BRANCSIK, Trencs. Muz. Egyesulet Ert., : 62 (*pro parte*).

Coloration non métallique. Ponctuation très visible sur la tête et dans les creux, entre les callosités pronotales.

Edéage (fig. 11, d'après un spécimen de Roseires) : longueur totale : 395 μ. Paramères (190 μ) largement spatulés à l'apex. Lobe médian (175 μ) à apophyses pénétrant dans la pièce basale, celle-ci mesure 230 μ.

Je ne connais cette espèce que du Soudan (Roseires), de Bunzuga (région ? Muséum de Paris) et du Zambèze, Boroma (*G. zambesinus* BRANCSIK, *pro parte*).

Georissus tuberifer GROUVELLE.
(Fig. 12.)

1909. A. GROUVELLE, Bull. Soc. ent. France : 131.
1920. A. GROUVELLE, Voy. ALLUAUD - JEANNEL Afr. Or., Col., XV : 220.
1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 200, fig. 18.
1914. *G. zambesinus* C. BRANCSIK, Trencs. Muz. Egyesulet Ert., : 62 (*pro parte*).

Les spécimens de Zanzibar et de Voi sont d'un brun noir, sans reflets métalliques. Les granules sur les reliefs du pronotum sont écrasés, peu nombreux; dans les creux, on aperçoit de très petits points. Forme plus trapue que *G. granifer* GROUVELLE, les élytres moins convexes, les granules des interstries pairs plus écartés.

Edéage (fig. 12, d'après le spécimen de Zanzibar, riv. Mwera). Longueur totale : 430 μ. Paramères (225μ) à apex non spatulés. Lobe médian (205 μ) à apophyses épaisses, ne pénétrant pas dans la pièce basale, qui mesure 250 μ(cette dernière un peu écrasée sur la figure).

L'aire de dispersion de cette espèce s'étend dans le Sud au Tanganyika : Moba, 780 m, VI-1953 (H. BOMANS), Mus. roy. Afr. centr., et au Zambèze : Boroma (*G. zambesinus* BRANCSIK, *pro parte*), Mus. Nat. Hist. Chicago.

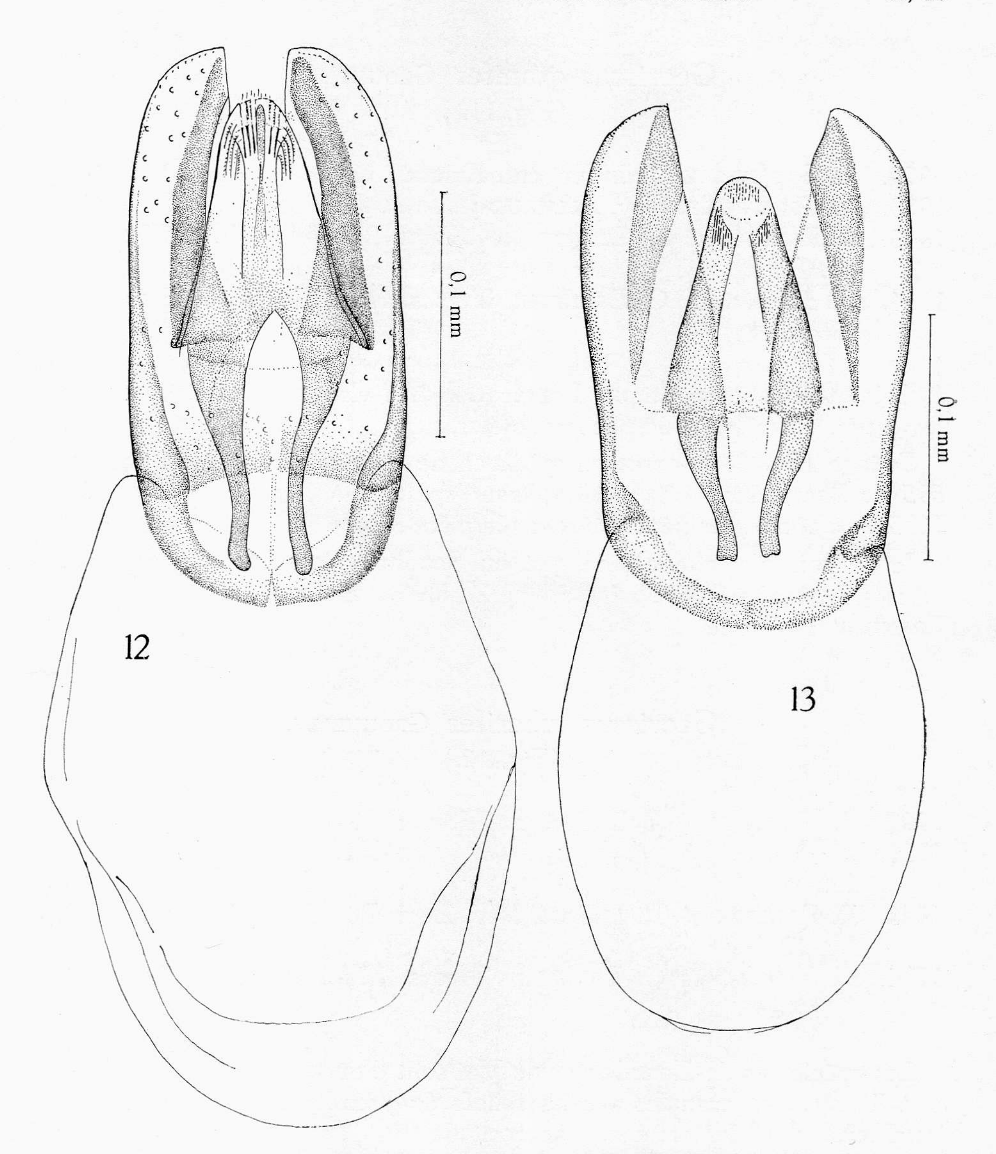


Fig. 12-13. — 12 : Edéages de *G. tuberifer* GROUVELLE, de riv. Mwera; 13 : *G. metallicus* PAULIAN-LEGROS, de Gory.

Georissus metallicus PAULIAN et LEGROS.
(Fig. 13.)

1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS. Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 201, fig. 12.

Les auteurs ne mentionnent dans leur description que la seule localité de Gory. Cependant il existe dans les collections du Muséum de Paris plu-

sieurs spécimens provenant de Demraou et c'est un exemplaire de cette localité qui figure dans les collections du Musée de Tervuren avec l'étiquette « paratype ».

L'édéage (fig. 13) mesure 365 μ. Les paramères sont moins largement spatulés que chez G. *granifer* GROUVELLE; chez certains spécimens, ils ne le sont pratiquement pas; ils mesurent 205 μ. Le lobe médian (165 μ) a des apophyses ne pénétrant pas dans la pièce basale; celle-ci mesure 190 μ.

La coloration métallique varie du vert bronzé au pourpre.

L'espèce existe aussi en Guinée : Siguiri, un ♂ 2/8-XI-1961 et une ♀, VI/X-1961 (leg. Ferencz KAROLY, Musée de Budapest).

Georissus renaudi sp. n.
(Fig. 14.)

Taille : 1,6 mm. Coloration métallique variable allant du pourpre au vert, généralement avec des taches obscures sur les élytres.

Tête offrant au milieu du front une fossette profonde et, de chaque côté, une carène flexueuse; épistome légèrement caréniforme sur la ligne médiane, avec des granules.

Pronotum moins long que large (0,5 mm : 0,7 mm). Sommet faiblement arrondi, subtronqué, brièvement échancré au milieu. De chaque côté du sillon longitudinal médian, sur la partie antérieure plus basse, une faible callosité granuleuse, plus ou moins parallèle au bord antérieur.

Sur la partie postérieure plus haute, de chaque côté du sillon médian lequel s'élargit au centre et près de la base, des callosités granuleuses, la première vers le milieu de la longueur, ovale, oblique et plus saillante flanquée elle-même d'une autre plus arrondie, près du bord, au niveau de la dent latérale; en arrière de la callosité centrale, une gibbosité longitudinale étroite rejoignant la gibbosité basale obliquement transverse. Dent latérale suivie de deux petits denticules.

Elytres plus de deux fois plus longs que le pronotum; un peu plus longs que larges ensemble (1,13 mm : 1 mm) dans leur plus grande largeur; celle-ci située un peu avant le milieu de la longueur. Angle huméral saillant en avant. Suture élevée, de la hauteur des côtes des intervalles impairs. Première côte (3e intervalle) atteignant l'extrémité. Troisième partant du calus huméral, réunie à la deuxième sur la déclivité apicale. Ces côtes formées de granules contigus. Intervalles pairs garnis de tubercules moins hauts que les côtes, plus écartés entre eux que leur diamètre, sauf ceux du sixième intervalle qui sont presque aussi serrés et aussi forts que ceux de la troisième côte. Points des stries du diamètre des tubercules. Carène subhumérale (septième intervalle) vue de dessus, formant une lame à bords granuleux, plus basse que le calus mais le débordant latéralement. Cette carène rejoint le pli oblique granuleux du repli latéral avant le tiers de la longueur de l'élytre.

Métasternum et abdomen granuleux.

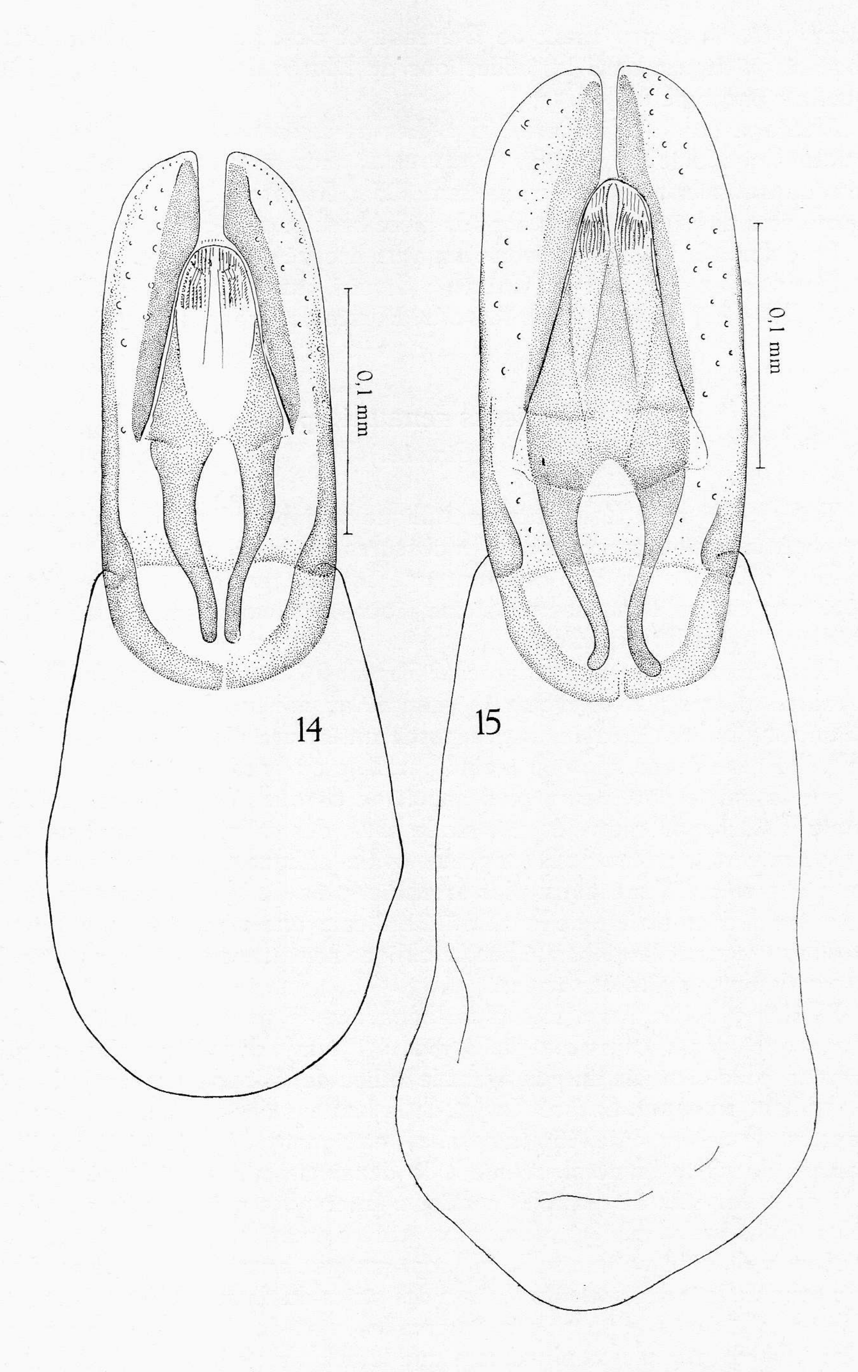


Fig. 14-15. — 14 : Edéages de *G. renaudi* n. sp.; 15 : de *G. marlieri* n. sp.

Edéage (fig. 14) semblable à celui de *G. intermedius* PAULIAN et LEGROS. Longueur totale : 370 à 400 μ. Paramères : 196 μ à 215 μ. Lobe médian : 160 μ à 168 μ. Pièce basale : 196 μ à 224 μ.

Holotype. — Un ♂, Tchad : district de Kanem, VI-1958. (P. RENAUD). Préparation de l'édéage : n° 8466.3. (Musée roy. Afr. centr. Tervuren).

Paratypes. — 71 exemplaires de même provenance; 19 du Tchad : N'Gouri, district de Kanem, VIII-1958; 3 des îles du lac Tchad, VII-1958; 7 du Tchad : confluent du Chari et du Cameroun, VII/VIII-1958. (P. RENAUD). Tervuren, Inst. roy. Sci. nat. Belg., collect. de l'auteur.

Cette espèce a le pronotum semblable à celui de *G. intermedius* PAULIAN et LEGROS, dont elle est très proche aussi par l'aspect général et l'édéage. Elle s'en distingue cependant immédiatement par les côtes élytrales moins élevées et moins larges, par les tubercules du sixième intervalle presque aussi forts que la troisième côte (chez *G. intermedius* PAULIAN et LEGROS, cette côte est aussi forte que les précédentes et les tubercules du sixième intervalle sont très espacés). De *G. metallicus* PAULIAN-LEGROS, elle se distingue de prime abord par la sculpture très accentuée de son pronotum.

G. intermedius PAULIAN-LEGROS et *G. renaudi* n. sp. sont très voisines de *G. fairmairei* ALLUAUD. Chez cette dernière espèce, la carène subhumérale, vue de profil, fait un angle brusque pour se rapprocher de la troisième côte, ce qui n'est pas le cas chez les deux premières espèces.

Georissus marlieri n. sp.
(Fig. 15.)

Taille : 1,8 mm. Brièvement ovale, peu rétréci en arrière, de coloration métallique très variable, pourpre, vert ou violacé en tout ou en partie avec généralement trois taches sombres sur chaque élytre : deux contre la suture et une latérale.

Tête offrant au milieu du front une profonde fossette limitée par des carènes réunies en avant où elles se prolongent sur l'épistome par une élévation médiane faiblement granuleuse, fragmentées en arrière en granules assez épais. De chaque côté, une carène flexueuse partant du bord latéral de l'épistome, allant jusqu'au vertex, reliée à la carène de la fossette; carène susoculaire fine, relevée. Bord antérieur de l'épistome garni de petits granules.

Pronotum moins long que large (0,6 mm : 0,73 mm); sommet faiblement subtronqué, rebordé, coupé par un sillon longitudinal médian étroit en avant, élargi en losange vers le milieu, rétréci entre les callosités médianes postérieures, puis élargi devant la base, en arrière de ces callosités; de chaque côté, une gibbosité oblique à granules apparents. Partie postérieure plus haute, séparée de la précédente par un sillon transversal, offrant des callosités granuleuses contiguës entre elles, soit, de chaque côté une

médiane ovale, antérieure, oblique, une latérale arrondie, et une médiane postérieure longitudinale, étroite, rejoignant un bourrelet basal transversal. Bord latéral denticulé, dent latérale coupée droit, suivie de deux petits denticules.

Elytres un peu plus de deux fois plus longs que le pronotum, un peu plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur. Suture et interstries impairs carénés et granulés; interstries pairs garnis de granules coniques rapprochés moins hauts que les carènes impaires. Stries à points profonds transverses, accolés aux interstries. Première carène (troisième intervalle) commençant au bord basal, les suivantes après la bordure lisse; quatrième et cinquième partant du calus huméral; septième du calus subhuméral, renforcés par le pli transverse; cinquième et septième réunies sur la déclivité apicale. Calus huméraux très marqués. Angle basal externe peu prononcé, à peine visible d'en haut. Pli transverse épais, granuleux.

Métasternum à sillon longitudinal médian élargi en avant, séparant deux gibbosités transversales granuleuses.

Abdomen granuleux sur la partie plane du premier segment, le long du bord postérieur des segments 2-4, et au milieu du 5e.

Edéage (fig. 15) Longueur totale : 485 μ. Paramères : 196 μ au bord externe, 250 μ sur la ligne médiane. Lobe médian : 196 μ. Pièce basale : 290 μ.

Holotype. — 1 ♂, Kivu, Kavirvira (Uvira) I-1956, à la lumière. (G. MARLIER). Musée roy. Afr. centr. (Tervuren). Edéage : préparation n°81265.13.

Paratypes. — 32 spécimens, même provenance, dans la même institution ainsi qu'à l'Inst. roy. Sci. nat. Belg. et dans la collection de l'auteur.

N'est peut-être qu'une forme majeure, de coloration métallique de *tuberifer* GROUVELLE dont elle se distingue par la forme plus large et la sculpture plus accusée et dont *G. renaudi* serait une forme mineure.

Georissus subaequalis PAULIAN et LEGROS.
(Fig. 16.)

1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 201, fig. 14.

De Boungoul, localité citée en premier lieu par les auteurs je n'ai vu qu'une seule ♀, dont je représente le pronotum (fig. 16) caractérisé par ses reliefs faibles et sa ponctuation très visible dans les parties creuses.

Les spécimens de Demraou-Bousso (seconde localité citée), bien qu'extérieurement semblables entre eux et à l'exemplaire de Boungoul, montrent, chez les trois mâles disponibles, deux types complètement différents d'édéages. Chez l'un, il est identique à celui de *G. granifer* GROUVELLE, à

paramères largement spatulés, donc conforme à la figure donnée par les auteurs. Chez les deux autres, l'édéage est semblable à ceux de G. *intermedius* PAUL.-LEGROS et de G. *lujai* LEGROS (cf. fig.) mais un peu plus petit (340 μ).

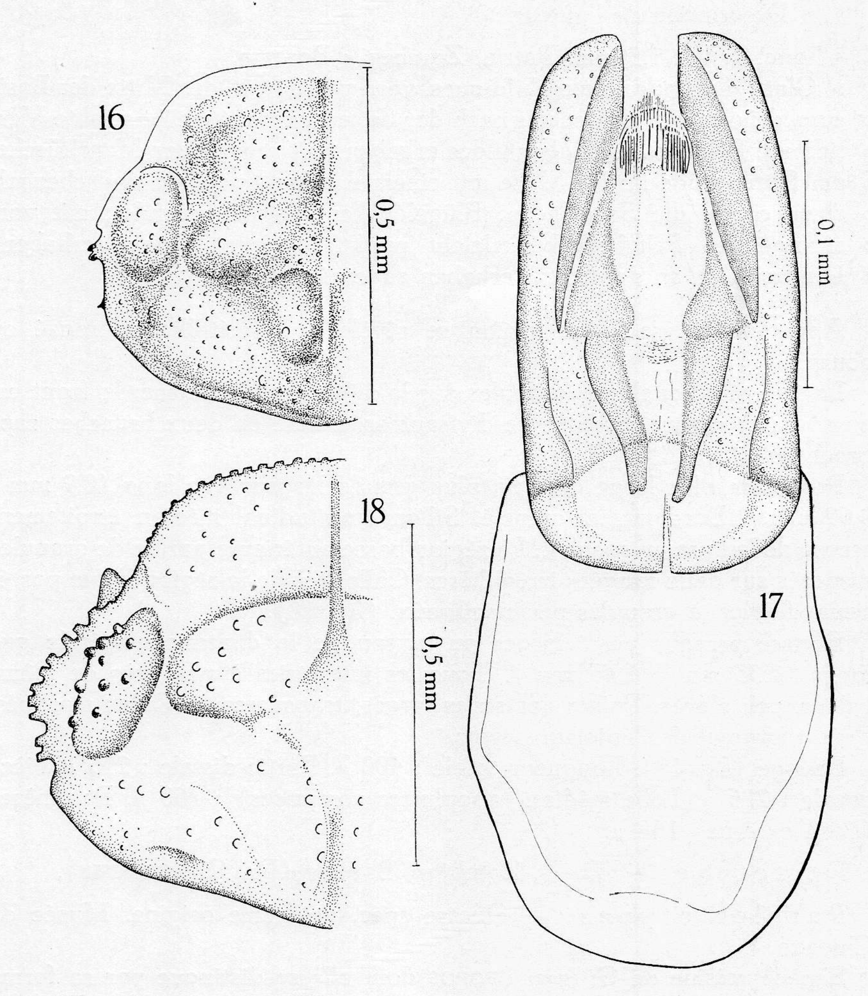


Fig. 16-18. — 16 : Pronotum de G. *subaequalis* PAULIAN-LEGROS, type; 17 : édéage de G. *lujai* LEGROS, type; 18 : pronotum de G. *laevigatus* BRANCSIK.

On retrouve ainsi un fait déjà noté plus haut chez G. *metallicus* PAUL.-LEGROS et à propos précisément d'exemplaires de Demraou-Bousso. S'agit-il ici d'un complexe d'espèces mal débrouillées ou bien faut-il refuser tout crédit à la forme de l'édéage ? L'examen de matériaux plus abondants permettra peut-être de répondre à cette question.

Georissus laevigatus BRANCSIK.
(Fig. 18.)

1914. C. BRANCSIK, Trancs Muz. Egyesulet Ert., : 62, fig.
Description de l'auteur :

« Long. 2; lat. 1,5 mm. Patria, Zambezi : Boroma.
» Glatt, glänzend; Halsschild quer, vorn verengt, in der Mitte der Basis
» eingedrückt, von hier schief nach der Seitenwandmitte eine seichte Ver-
» tiefung; Scheibe des Halsschildes erhaben, mit sehr feiner Mittelfurche;
» am Seitenrande in der Mitte mit einem runden Knötchen und ebensol-
» chem gegen die Scheibe zu. Flügeldecken länglichgerundet; mit vor-
» springenden Schulterecken, leicht punktirt gestreift, ohne erhabene
» Längsrippen, an der Spitze erhaben zugespitzt. »

Après nettoyage la coloration se révèle d'un métallique bronzé ou pourpré.

La tête offre quelques granules sur le milieu de l'épistome; le front est garni d'une carène médiane se divisant en arrière en deux branches rapprochées.

Pronotum plus large dans sa plus grande largeur que long (0,9 mm : 0,69 mm.). Bord latéral crénelé. Sillon longitudinal médian étroitement creusé de la base au sommet. La région basse antérieure garnie de granules disposés sur deux rangées irrégulières. Callosités de la région haute postérieure faibles, à granules peu nombreux. (fig. 18).

Elytres presque aussi larges au niveau de la dilatation latérale que longs (1,35 mm. : 1,45 mm.). Tous les interstries à peu près de même valeur, peu élevés. Points des stries larges, transversaux. Calus marqués. Pli transversal de l'épipleure épais.

Edéage (fig. 19). Longueur totale : 400 μ. Partie distale : 215 μ Pièce basale : 225 μ. Lobe médian (apophyses comprises) : 160 μ. Paramères (bord externe) 168 μ.

Lectotype. — Un ♂, Zambèze, Boroma (Dr. C. BRANCSIK).

Paralectotypes. — Quatre spéc. de même origine. Musée de Chicago.

Espèce voisine de *G. lujai* LEGROS dont elle se distingue par sa forme plus robuste, la saillie subhumérale plus accentuée.

Georissus lujai LEGROS.
(Fig. 17.)

1943. Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 261.

Holotype (un ♂) et un paratype (♀) de Kondué, au Musée royal de l'Afrique centrale.

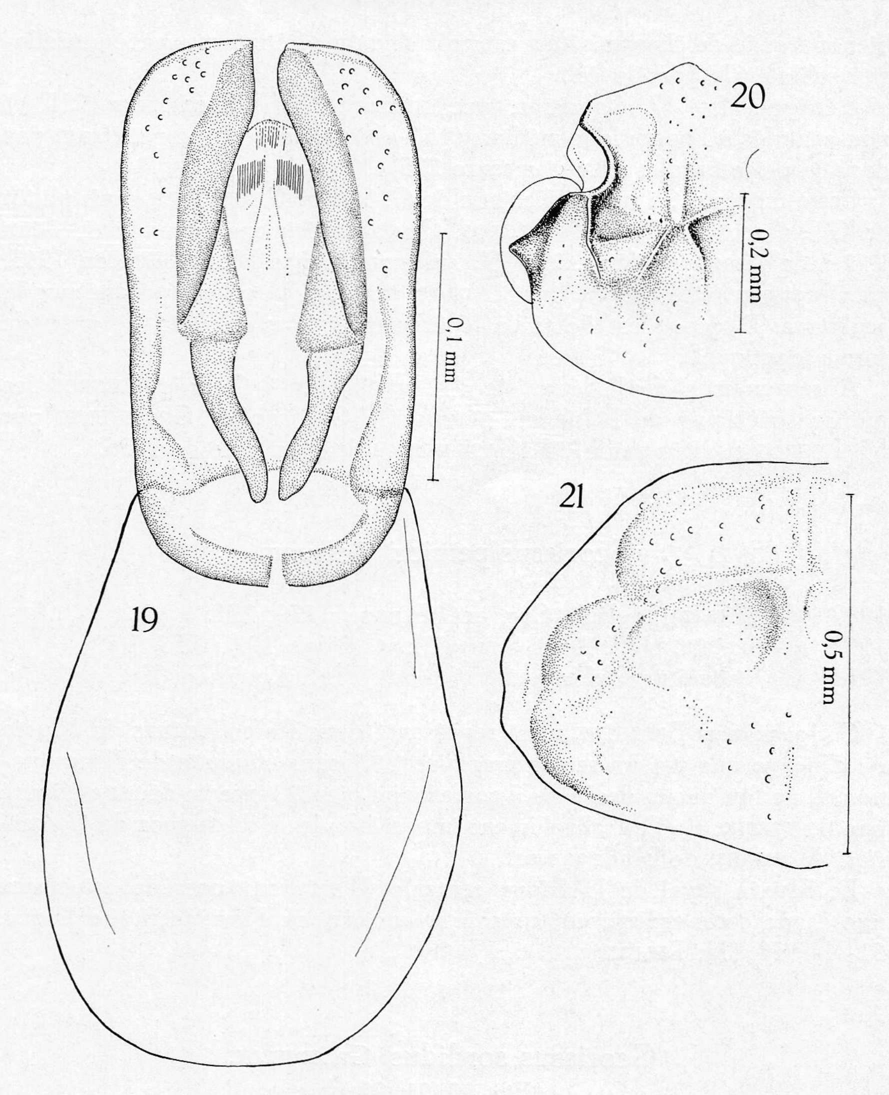


Fig. 19-21. — 19 : Edéage de *G. laevigatus* BRANCSIK; 20 : *G. sordidus* GROUVELLE, tête; 21 : id., pronotum.

La coloration n'est pas « brunâtre assez brillant » mais noire à reflets métalliques verts sur la tête, d'un brun mordoré sur le pronotum, métallique à reflets pourpres sur les élytres.

La tête est brillante avec, en arrière, quelques petits points très séparés (apparaissant comme des points brillants sur le tégument sombre). Je ne distingue aucune ponctuation sur l'épistome.

La description du pronotum faite par Cl. LEGROS ne me paraît pas adéquate : 1° « le relief peu net au milieu » est situé en arrière du milieu; il est divisé par un sillon longitudinal peu profond; 2° « la callosité ovoïde

bien marquée de chaque côté » est précédée du côté interne, par une callosité sublatérale peu élevée.

L'édéage (fig. 17, d'après le type) mesure 375 μ. Paramères (215 μ) non spatulés à l'apex; lobe médian (160 μ) à apophyses ne pénétrant pas dans la pièce basale; celle-ci mesure 205 μ.

Cette espèce est à rapprocher non de *G. bicolor* GROUVELLE, mais plutôt de *G. subaequalis* PAULIAN-LEGROS. Quatre spécimens (deux ♂♂, deux ♀♀) de Basongo, déterminés *G. subaequalis* par M. LEGROS en 1943, me paraissent être des *G. lujai* LEGROS, tant par la coloration que par la sculpture. L'édéage est de taille légèrement inférieure (325 μ) mais de forme identique.

Après examen de l'édéage, je dois rapporter à *G. lujai* LEGROS les quatre spécimens de l'Ubangi, déterminés *G. granifer* GROUVELLE par M. LEGROS et cités par M. P. BASILEWSKY dans sa note de 1956.

Georissus perrieri ALLUAUD.

1902. Ch. ALLUAUD, Bull. Soc. ent. France : 270, 271.
1967. J. DELÈVE, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 103 : 254, fig.
1914. *G. foveolatus* C. BRANCSIK, Orencs. Muz. Egyesulet Ert. : 63, fig.

G. foveolatus BRANCSIK n'est représenté dans les collections du Musée de Chicago que par un seul exemplaire (♀) sans étiquette de détermination. Il ne fait aucun doute qu'il correspond bien à l'insecte décrit et figuré par BRANCSIK. Il m'est absolument impossible de le distinguer de *G. perrieri* ALLUAUD, de Madagascar.

Le Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren) possède également une ♀ de cette espèce, capturée à la lumière, au Kivu, territoire Uvira, 31-X-1950 (N. LELEUP).

Georissus sordidus GROUVELLE.

(Fig. 20, 21, 22.)

1915. A. GROUVELLE. Soc. Natural. Luxemb., Livre jubilaire, 25e année : 122.
1943. PAULIAN et LEGROS. Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII (1-2) : 196.

La description de A. GROUVELLE a échappé à l'attention de MM. PAULIAN et LEGROS qui ont cru se trouver en présence d'une espèce *in litteris*. La référence se trouve cependant dans le *Zoological Record* de 1923.

Je crois utile de transcrire ci-dessous l'excellente description originale : « Long. 1,4 mill.

Oblong, environ d'un tiers plus long que large dans sa plus grande largeur, très convexe, très faiblement brillant, d'un testacé pâle, un peu terne.

Tête à peine marquée sur le front de trois sillons longitudinaux dont l'intermédiaire est un peu accentué en avant et de chaque côté de l'épistome d'un sillon longitudinal assez large, légèrement enfumée, plus fortement en avant. Prothorax vu de dessus moins de deux fois plus large que long, arrondi en courbe continue au sommet sur les côtés et aux angles postérieurs, ceux-ci plus brièvement arrondis; disque coupé transversalement par une dépression brusque qui sépare en avant une marge rebordée, explanée, relevée à la base en deux lobes subconvexes et terminée à la base de chaque côté par un point enfoncé; bord de la déclivité transversale s'arrêtant de chaque côté contre le prolongement de la marge explanée du bord antérieur, sinué de chaque côté près de ce bourrelet et saillant en avant au milieu sous forme de lobe arrondi longitudinalement sillonné au milieu; surface de la marge postérieure de la déclivité transversale convexe, rebordée sur les côtés par le prolongement de la marge antérieure, chargée de gibbosités subdéprimées, serrées, irrégulières, et marquée de chaque côté d'un léger sillon oblique, orienté en dedans, partant de la sinuosité de la déclivité transversale et de deux impressions ponctiformes placées sur une ligne transversale; base anguleusement saillante en arrière dans le milieu, largement sinuée de chaque côté. Elytres arrondis aux épaules, sinués chacun contre l'extrémité, subacuminés ensemble au sommet, fortement ponctués-striés; intervalles des stries un peu convexes, très nettement plus larges que les points, calus huméraux marqués.

Kondué, Congo-Belge. 3 exemplaires. »

Des trois exemplaires cités par l'auteur je n'en ai vu qu'un seul (une ♀) communiqué par le Muséum de Paris. Ses dimensions sont : Taille : 1,9 mm. Pronotum, longueur : 0,53 mm; largeur maxima : 0,83 mm. Elytres, longueur : 1,3 mm; largeur aux épaules : 1,1 mm. La tête, le pronotum et l'abdomen sont représentés par les fig. 20, 21, 22.

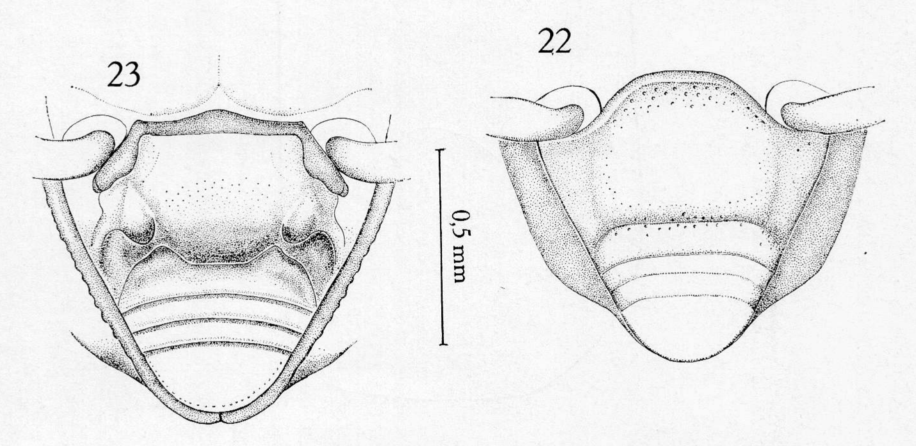


Fig. 22-23. — 22 : Abdomen *G. sordidus* GROUVELLE; 23 : *G. bicolor* GROUVELLE.

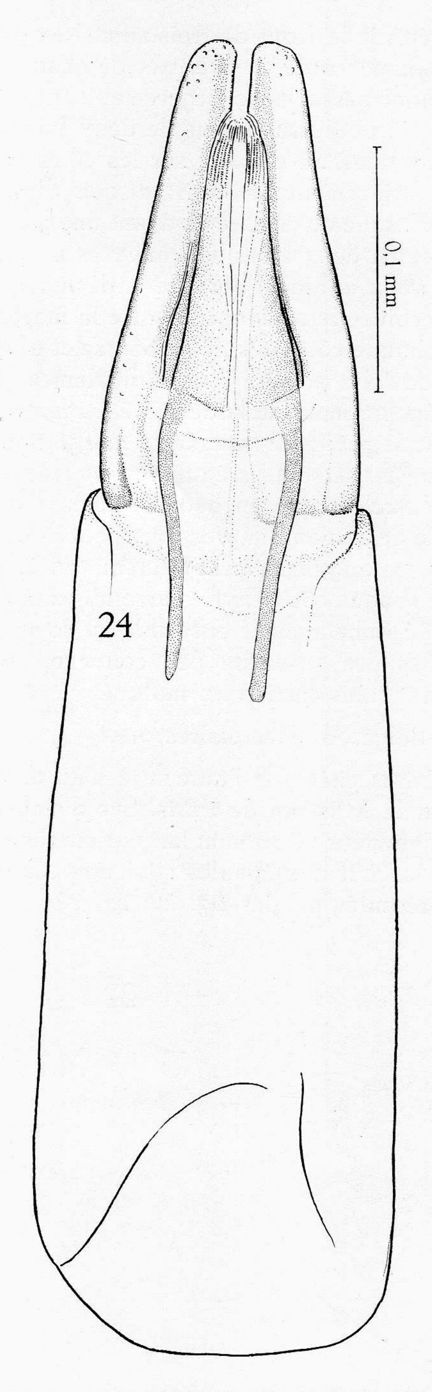


Fig. 24. — Edéage de *G. bicolor* GROUVELLE.

Une ♀ provenant de Basongo (collect. Musée de Tervuren) déterminée par M. LEGROS, diffère quelque peu du type par les reliefs du pronotum faibles certes, mais cependant un peu plus accusés, la dilatation latérale denticulée au lieu de former une lame continue.

Le ♂ est inconnu.

Georissus bicolor GROUVELLE.

(Fig. 23, 24.)

1909. A. GROUVELLE, Bull. Soc. ent. Fr. : 128.

1920. A. GROUVELLE, Voy. ALLUAUD-JEANNEL Afr. Or., Col., XV : 220, pl. VIII, fig. 12.

1943. R. PAULIAN et Cl. LEGROS, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXVII : 196, fig. 17.

Le Muséum de Paris m'a communiqué quatre spécimens de cette espèce, un de Taveta (localité typique), trois de Voi.

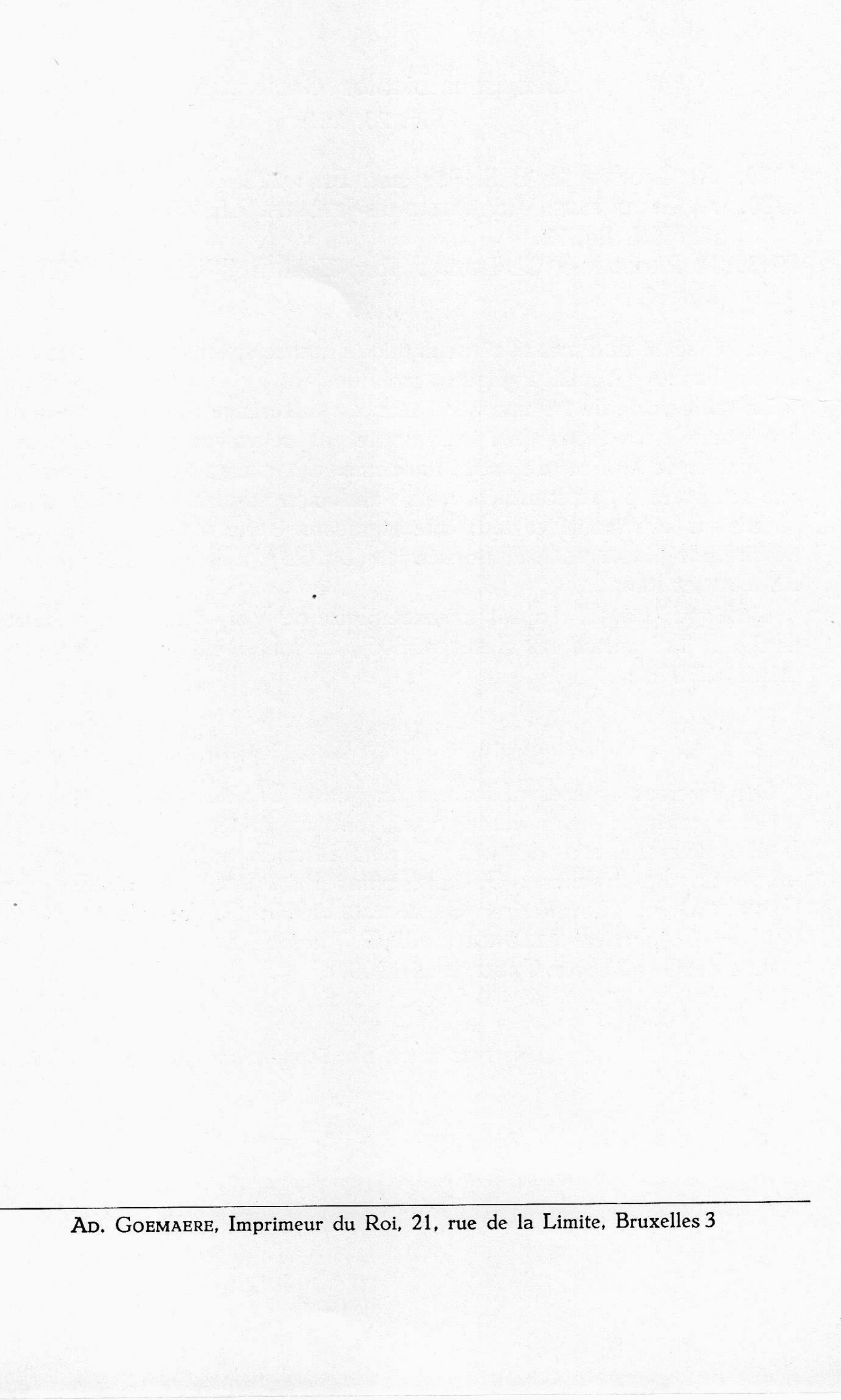
La taille varie de 1,9 mm à 2,2 mm. La différence de coloration entre le pronotum et les élytres n'a sans doute pas de valeur spécifique : un des spécimens de Voi est de teinte uniforme. Cet exemplaire, il est vrai, offre une sculpture plus accentuée, mais l'abdomen montre les mêmes protubérances sur les premier et deuxième segments. Cette structure, parfaitement décrite par GROUVELLE et figurée ici (fig. 23), n'est pas mentionnée par PAULIAN et LEGROS.

L'édéage (fig. 24 d'après un exemplaire de Voi) a une longueur totale de 590 μ. Les paramères mesurent 205 μ, le lobe médian (apophyses comprises) 230 μ.

RÉSUMÉ.

Les diverses espèces africaines du genre *Georissus* font l'objet d'une revision critique; leurs descriptions sont complétées et illustrées. Deux espèces nouvelles sont décrites : *G. renaudi* et *G. marlieri*. Les synonymies suivantes sont établies : *G. zambezinus* BRANCSIK 1914 = *G. granifer* GROUVELLE et *G. tuberifer* GROUVELLE 1909; *G. foveolatus* BRANCSIK 1914 = *G. perrieri* ALLUAUD 1902;*G. flavidus* BRANCSIK est une sous-espèce de G. *alticosta* GROUVELLE 1909.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles 3